

# À PROPOS DES PREMIERS CONTACTS ENTRE GRECS ET THRACES AU BAS – DNIESTR

S. B. OKHOTNIKOV (Odessa)

Comme on l'a déjà mentionné, dans le bassin inférieur du Dniestr, en tant que région culturelle-historique du monde antique, on a découvert des monuments situés dans la zone de steppe, le long des rivages de cette rivière jusqu'au contact avec la sylvosteppe<sup>1)</sup>. Tyras, Nikonion et toute une série d'établissements plus petits semblent être, en vérité, selon l'expression allégorique de Cicéron: «cousus aux champs barbares».

Dans le cadre de cet espace géographique existaient (très conditionnées et mobiles) trois ethnies. Les relations des deux d'entre elles (les Grecs et les Scythes) ont exercé une influence décisive sur les processus politiques, économiques et culturels de la zone, déterminant l'évolution historique de cette région. Mais, sans prendre en considération le matériel de la troisième composante barbare de ce territoire – les Thraces –, l'analyse de ces relations est loin d'être complète.

La solution du problème se voit compliquée par le fait que les monuments des VI<sup>e</sup> - I<sup>er</sup> s.av.n.è., c'est à dire de la période de la colonisation grecque du Bas-Dniestr, de la sylvosteppe de Moldavie, sont extrêmement rares. Mais, néanmoins, le matériel archéologique accumulé permet l'examen des rapports établis entre les Grecs et les Thraces du bassin inférieur du Dniestr. Les établissements de la fin du VI<sup>e</sup> s. – début du IV<sup>e</sup> s. av.n.è., dont les traits de la culture matérielle sont hellènes par excellence, étaient situés à 40-50 km distance du littoral et probablement ils entraient dans la sphère d'influence économique de Tyras et Nikonion, dans leur territoire rural. Ce fait est attesté par la céramique à firnis noir et à figures noires, par la vaisselle d'usage commun faite au tour, par les *graffiti* etc. Mais, quant aux monuments situés plus au nord, en amont du Dniestr, la situation change. Le céramique d'usage commun est pratiquement absente, mais les contacts entre les Grecs et les barbares sont attestés par la découverte des amphores grecques. Dans les établissements de Grădinița III<sup>2)</sup>, Slobozia<sup>3)</sup>, Hansca<sup>4)</sup>, Tiraspol<sup>5)</sup>, Butuceni<sup>6)</sup>, on a découvert des fragments amphoriques de Chios, du début du Ve s.av.n.è., et, dans la tombe de Seliște, un fragment céramique à firnis noir datant de la même période<sup>7)</sup>. Ces monuments sont situés dans la région d'habitation des tribus thraces dont l'existence dans cette zone est confirmée aussi par la découverte des tombes. Ainsi, dans les tombes de Pârjolteni, Seliște et Dănceni, on a découvert de la céramique d'origine thrace faite au tour ou façonnée à la main. La vaisselle est analogue à celle des établissements grecques du bassin inférieur de Tyras<sup>8)</sup>. La vaisselle prédominante est celle caractérisée par l'absence du col mis en évidence et par les parois verticales ou peu invasées. Un vase de cette catégorie est celui à corps rond et à oreilles situées dans la partie médiane du corps. Un vase identique a été découvert dans la tombe de Pârjolteni<sup>9)</sup>. D'autres types, à oreilles situées dans la partie supérieure, sont aussi largement représentés dans la

céramique thrace<sup>10)</sup>. Le vase petit, à deux oreilles horizontales, est, lui aussi, très caractéristique pour la vaisselle thrace<sup>11)</sup>. Un autre groupe fréquent est constitué par les écuelles à bord droit, d'habitude taillé en plan dans la partie supérieure ou sur un petit fond plat, pas très grand, aux parois largement ouverts. Elles sont bien connues pour les monuments gètes du V<sup>e</sup> s.av.n.è.<sup>12)</sup>. Dans les établissements, on a découvert aussi des coupes caractéristiques pour la céramique thrace ou des brocs à anses à torsades ressemblant, au point de vue de la forme, à la vaisselle de couleur grise faite au tour<sup>13)</sup>.

On rencontre fréquemment l'ainsi-dit «vase de fruits», caractéristique pour la céramique gète, le couvercle et d'autres fragments caractéristiques pour la vaisselle thrace<sup>14)</sup>.

Il y a aussi des exemplaires de céramique grisâtre, fait au tour: des écuelles (analogies à Histria<sup>15)</sup>), des brocs à bouche droite et peu évasée (analogies à Histria<sup>16)</sup>) et dans la zone de sylvo-steppe de la Moldavie<sup>17)</sup>), des coupes à corps tronconique et à anses à torsades. Tous ces types sont caractéristiques pour la céramique thrace faite au tour<sup>18)</sup>. Pour les monuments de la fin du VI<sup>e</sup> s – au début du V<sup>e</sup> s.av.n.è de la zone du Bas-Dniestr, la céramique façonnée à la main appartenant aux types thraces constitue 20%, mais, comme on l'a déjà vu, beaucoup de formes faites au tour ressemblent génétiquement à la céramique grise gète. Ces faits sont significatifs pour la dispersion de la population thrace dans l'interfleuve Dniestr-Prut-Danube au V<sup>e</sup> s.av.n.è., et pour ses relations avec les colonies grecques aux alentours de Tyras.

Il est particulièrement important de souligner le moment suivant: dans la zone de sylvo-steppe de l'interfleuve Prut- Dniestr, on a découvert quelques monuments qui semblent remplir la lacune entre les établissements du Hallstatt thrace et ceux gètes proprement-dits des IV<sup>e</sup> - III<sup>e</sup> s.av.n.è. Mais leur nombre réduit et quelques éléments de la culture matérielle témoignent, à notre avis, des déplacements ethniques considérables dans la zone respective aux VI<sup>e</sup> - V<sup>e</sup> s.av.n.è. Premièrement, comme on l'a déjà mentionné, l'existence des établissements dans cette zone est confirmée seulement à partir des découverts du matériel amphorique, car il n y a pas d'autres vestiges datables avec précision, quoiqu'il y ait des découvertes de céramique façonnée à la main analogues à celles du V<sup>e</sup> s.av.n.è. Dans les tombes, dans les détails du rituel et dans l'inventaire, on observe une forte influence scythe: objets de harnachement, armes, parures. De tels rapports réciproques sont reflétés, probablement, aussi dans les tombes de Korževo<sup>19)</sup> et Dubăsari<sup>20)</sup> où le défunt a été incinéré, mais selon le rituel funéraire scythe. La combinaison des particularités et des traditions thraces et scythes s'observe aussi dans le cas de la pièce découverte à Răscăieți<sup>21)</sup>. L'infiltration des Scythes dans la steppe, en territoires éloignés de leurs bases principales, est attestée aussi par la tombe de Cuconești<sup>22)</sup>, par les découvertes de pointes de flèche de Oclad, Strășeni, Budești, Gura Carnalului et de Kašly<sup>23)</sup> et par les *akinakai* découverts à Lukaševka<sup>24)</sup> et à Trebujeni<sup>25)</sup>. Ces faits prouvent l'infiltration des Scythes dans le milieu ethnique thrace. Il est bien probable que, surtout à cause de leur influence, ait lieu l'interruption de l'évolution des cultures du Hallstatt thrace en Dobrogea et que se soit produite la disparition complète des établissements de la sylvo-steppe de Moldavie. Cette situation a eu comme résultat le fait que les premiers établissements grecques des rivages

de Tyras ont été fondés dans une région à population rare, instable, élargissant son influence aussi dans les zones situées plus au nord.

En même temps, comme l'indiquent les découvertes susmentionnées, une partie de la population thrace est restée sur place, étant attirée dans l'orbite de l'influence des *apoikiai* grecques. Initialement ont eu lieu, probablement, des contacts commerciaux qui s'effectuaient sur la route favorable le long du Dniestr. Ulérieurement, comme résultat des causes à caractère économique et culturel, s'est produite «l'attraction» de la population thrace dans les colonies grecques, phénomène attesté par les découvertes de céramique façonnée à la main dans tous les monuments de la fin du VI<sup>e</sup> – début du V<sup>e</sup> s.av.n.è.

Toutefois, on ne peut pas exclure une autre possibilité de l'apparition des quelques représentants de l'ethnie thrace au Bas-Dniestr. Compte tenu des relations étroites entre Histria et Nikonion, les Thraco-Gètes pouvaient pénétrer dans cette zone à côté des colonistes d'au-delà du Danube.

C'est de cette manière que se présentent les contacts entre les Grecs et les Thraces dans la zone du Bas-Dniestr, contacts qui ont constitué le fondement des relations ultérieures dont l'apogée fut atteint aux IV<sup>e</sup> - III<sup>e</sup> s.av.n.è.

(En français par Marius ALEXIANU)

#### NOTES

1. Okhotnikov S.B., *Nižnee Podnestrov'e – kul'turno-istoričeskaja oblast' antičnogo mira*, Problemy istorii i archeologii Nižnego Podnestrov'ja. Tezisy dokladov konferencii, Čast' II, Archeologija, Belgorod-Dnestrovskij, 1990, p. 73-74.

2. Meljukova A.I., *Issledovanie getskich pamjatnikov v stepnom Podnestrov'e*, KSIA AN SSSR, 1963, 94, p. 70-72.

3. Meljukova A.I., *Raboty u Podnestrov'e v 1958 g.*, KSIA AN SSR, 1961, 84, p. 114.

4. Niculiță I.T., *Severnye frakcii v VI-I v.v. do n.e.*, Kišinev, 1987, p. 9.

5. Okhotnikov S.B., *Poselenija VI-V v.v. do n.e. v Nižnem Podnestrov'e*, Issledovanija po antičnoj archeologii jugo-zapada Ukrainskoj SSR, Kiev, 1980, p. 84.

6. Niculiță I.T., *op. cit.*, p. 40.

7. Lapușnjan V.L., *Rannie frakcii X – načala IV v.v. do n.e. v lesostepnoj Moldavii*, Kišinev, 1979, p. 61.

8. Okhotnikov S.B., *Nižnee Podnestrov'e v VI-V v.v. do n.e.*, Kiev, 1990, p. 30, fig. 21/2, 4, 6, 7, 8; 15; photo 5/5, 8; 4/1, 2, 3, 5.

9. Lapușnjan V.L., *op. cit.* p. 20, fig. 5/3.

10. *Ibidem*, p. 80, fig. 28.

11. *Ibidem*, p. 78, fig. 23/2.

12. Moscalu E., *Ceramica traco-getică*, București, 1983, pl. XLIX/4.

13. Irimia M., *Observații privind arheologia secolelor VII-V î.e.n. în Dobrogea*, Pontica, 1976, 8, p. 101, fig. 5/1.

14. Meljukova A.I., *Issledovanie getskich pamjatnikov...*, p. 71, fig. 20/1.

15. Dimitriu S., *Cartierul de locuințe din zona de vest a cetății în epoca arhaică: săpături 1955-1960, Histria II*, 1966, pl. 59; 29/479.

16. Alexandrescu P., *La céramique d'époque archaïque et classique (VII-IV s.)*, *Histria IV*, 1978, p. 108, fig. 25/706.

17. Lapușnjan V.L., *op. cit.*, p. 19, fig. 12.

18. Cicikova M., *La céramique thrace*, Le rayonnement des civilisations grecque et romaine sur les cultures périphériques, Paris, 1965, p. 342, pl. 70/3, 4; Condurachi Em. și colab., *Șantierul arheologic Histria*, Materiale și cercetări arheologice, București, 1970, 9, p. 216, fig. 29.

19. Borziak I.A., Manzura I.V., Levickij O.G., *Korževskie kurgany*, Archeologičeskie issledovanija v Moldavii v 1979-1980 g.g., Kišinev, 1983, p. 26, fig. 12.
20. Ketraru N.A., Serova N.L., *Issledovanie kurganov v Dubossarsskom rajone*, A.I.M., 1986, Kišinev, 1992, p. 168-169, fig. 14, 15.
21. Sergeev G.P., *Bronzovoe naveršie iz s. Raskajcy Moldavskoj SSR*, KS OAM za 1961 g., Odessa, 1963, p. 68-71.
22. Dergacev V.A., *Ranneskijskoe pogrebenie na srednem Prute*, SA, 1979, 3, p. 239-241.
23. Informations d'archive.
24. Sergeev G.P., *Pogrebenie skijskogo voina*, Trudy GIKM MSSR za 1961 g. Kišinev, 1961, p. 137-140.
25. Lapusnjan V.L., *op. cit.*, p. 115.